

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2013)
Heft: 4

Artikel: L'exposition "Services Secrets"
Autor: Baud, Jacques
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-514816>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



L'inauguration de l'exposition s'est déroulée le 23 mai, et connaît depuis un succès considérable.

Toutes les photos © A+V.

Renseignement

L'exposition « Services Secrets »

Col EMG Jacques Baud

Expert en renseignement. Auteur de *L'encyclopédie du renseignement et des services secrets*.

Il semble que plus la société s'accélère, moins elle prend le temps de se pencher sur son passé. La guerre froide n'est pour beaucoup de nos concitoyens qu'un concept devenu abstrait et synonyme de « rétrograde, » tandis que la Seconde Guerre mondiale... Obnubilés par la mise au pilori de la Suisse, les auteurs du Rapport Bergier ont délibérément écarté de très nombreux facteurs qui ont influencé les relations entre la Suisse et l'Allemagne durant la guerre. Les facteurs pouvant expliquer une tension entre la Suisse et l'Allemagne ayant été écartés, les auteurs étaient dans l'impossibilité d'expliquer pourquoi l'Allemagne avait élaboré quatre plans d'attaque contre notre pays et exerçait ainsi une réelle menace sur la Suisse.

De fait, le « Rapport » n'accorde que quelques lignes à la menace militaire contre la Suisse et ne fait aucune mention du soutien apporté par les Services de Renseignements Suisses aux services alliés et aux divers mouvements de résistance en France et en Italie. En 1996-99, aucun de ceux qui connaissaient les faits n'ont tenté de restaurer l'image de notre pays en rappelant ces événements.

La Suisse a été un théâtre privilégiée de la guerre secrète qui s'est déroulée en Europe de 1940 à la fin de la guerre froide et y a joué un rôle non-négligeable.

C'est cette constatation qui a été au point de départ de l'exposition qui s'est ouverte au public le 24 mai au Musée Militaire de Morges, consacrée aux « Services Secrets. » Elle poursuit trois objectifs : démystifier l'action des services secrets de l'Est et de l'Ouest depuis la seconde guerre mondiale ; illustrer l'importance de l'espionnage et des activités des services de renseignements étrangers en Suisse ; et illustrer le rôle de la Suisse dans l'appui apporté aux services de renseignement alliés durant la Seconde Guerre mondiale.

Elle présente plus de 450 objets couvrant un éventail large des armes et techniques utilisées par les Services Secrets de l'Est et de l'Ouest de la Seconde Guerre mondiale à la fin de la guerre froide. Appareils de photos miniatures, caméras dissimulées dans des objets usuels, dispositifs

de sabotage, radios et systèmes de codage, dagues et pistolets silencieux sont quelques-unes des catégories couvertes par l'exposition.

Le visiteur pourra y voir en particulier des postes émetteur et récepteur du KGB – enterrés à Belfaux en 1966 et découverts en 1998 par la Police Fédérale – destinés à des agents dormants soviétiques, qui auraient été « réveillés » en cas de conflit. Il y verra également ses équivalents occidentaux : les stations radio des réseaux « *Stay-behind* » allemands, américains et britanniques. La plupart des appareils et dispositifs exposés ont été conçu spécialement pour – ou par – les services secrets eux-mêmes, rendant cette exposition unique.

Cette exposition ne se veut pas centrées sur la Suisse, mais illustre le contexte mal connu de la guerre secrète qui s'est déroulée en Europe et ailleurs durant six décennies, et dans laquelle notre pays s'est dignement comporté.

J. B.

Le mercredi 3 juillet, Gyula Csurgai, Pierre Pascallon et Alexandre Vautravers ont présenté leur nouvel ouvrage *Conflits en zone urbaine* (éditions Le Polémarque) au Château de Morges.



Services Secrets – L'exposition

Diplômé en politique de sécurité, relations et droit international humanitaire, le colonel EMG Jacques Baud a passé plusieurs années au Service de renseignements stratégiques, aujourd'hui Service de renseignements de la Confédération. Il a rempli une série de missions auprès de l'ONU à New York et sur le terrain, en Afrique, notamment dans le domaine du déminage et du maintien de la paix. Il travaille actuellement à l'OTAN à Bruxelles. Il est enfin l'auteur d'une dizaine de publications. Parmi celles-ci: *L'Encyclopédie du renseignement et des services secrets* (1997), *le Dictionnaire de la stratégie* (2000) et *Djihad-Asymétrie entre incompréhension et fanatisme* (2009). Il est régulièrement sollicité comme expert par les médias.

L'exposition est le résultat d'une coopération initiée en 2010 entre le colonel EMG Baud et le Château de Morges. Le sujet ne pouvait pas manquer de susciter l'intérêt du public et la planification s'est engagée avec le soutien de l'Etat de Vaud.

Le premier week-end d'ouverture au public souligne ce succès puisque près de 500 personnes se sont déjà déplacées pour découvrir plus de 450 objets regroupés en cinq thèmes différents: les Services et les Hommes, le renseignement photographique et acoustique, les transmissions, l'action, et mythes et réalités.

Espionnage: Opération cinéma!

Qui dit services secrets dit...films d'espionnage En collaboration avec le Château de Morges, le Cinéma Odéon propose une rétrospective des films cultes des années 50 à nos jours.

Une séance est prévue par mois jusqu'à fin novembre 2013. A noter que le billet de cinéma permet d'économiser 50% sur le prix d'entrée au musée. Programme complet des films à retirer au cinéma Odéon et au Château de Morges.

Cinéma Odéon,
Place Dufour 4, 1110 Morges, +41 21 802 47 01
www.cinemaodeon.ch



Château de Morges & ses 4 Musées

1110 Morges – Suisse
www.chateau-morges.ch
+41 21 316 09 90

mardi au vendredi 10h00 à 12h00 – 13h30 à 17h00
samedi et dimanche 13h30 à 17h00
lundi fermé

juillet-août tous les jours de 10h00 à 17h00

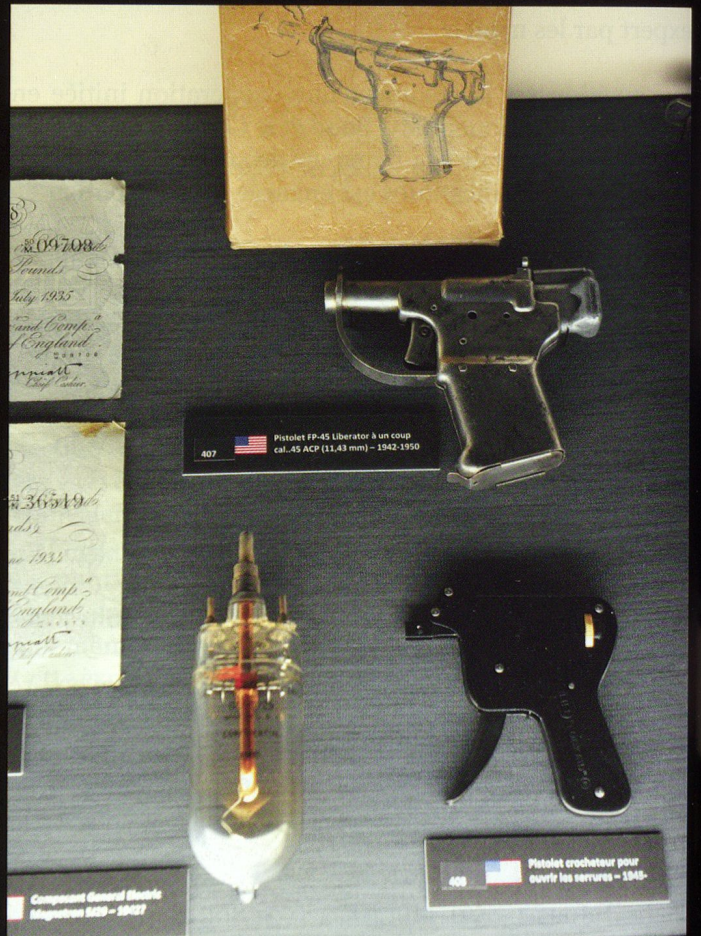
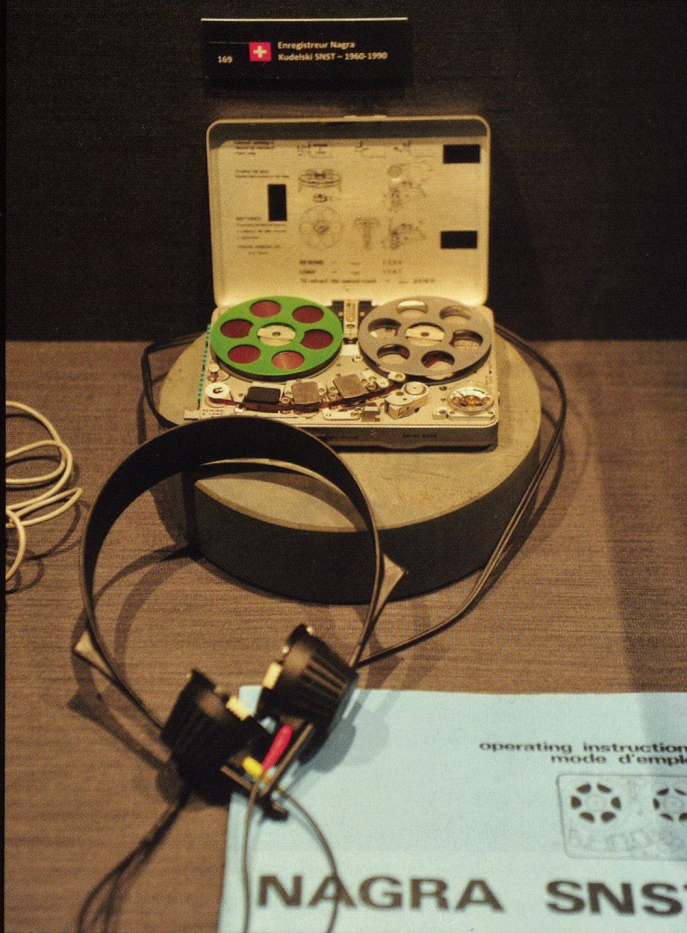


Ci-dessous: le colonel EMG Jaques Baud lors de l'inauguration de l'exposition, le 23 mai 2013. Il a été écouté et applaudi par un public nombreux.





L'exposition temporaire sur les services secrets est prévue jusqu'au mois de septembre.
Ci-dessous un enregistreur Nagra Kudelski, datant de 1960.



Pistolet à un coup (.45 ACP) et crocheteur à serrures américains.



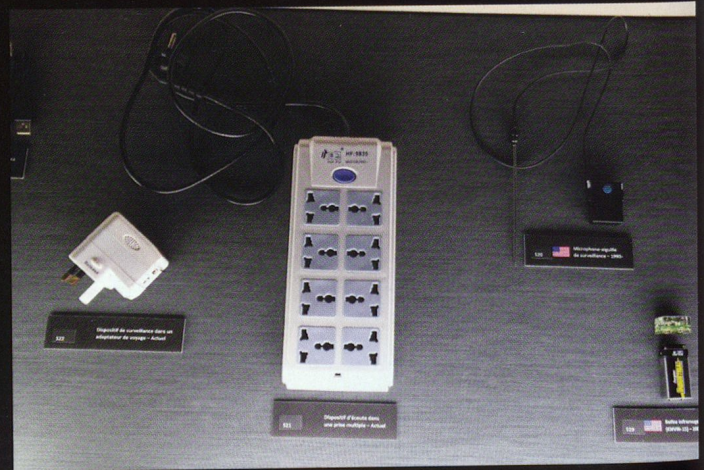
Exhibited weapons cannot be fired. Les armes exposées ne peuvent pas fonctionner. Die ausgestellten Waffen sind nicht erschießbar.



Armes et grenades sur mesure, à l'instar de ce P38 allemand au canon scié; ou encore un pistolet-mitrailleur équipé d'un silencieux de fortune.

Dans une telle exposition, il est impossible d'ignorer Ian Fleming, créateur du personnage « James Bond. »





Impossible aussi d'ignorer l'actualité de l'espionnage et du renseignement - à l'image de ces objets « pucés. »

